

Les lycéens de Gordini rendent de nouveau service au bobsleigh français

Après avoir réparé les bobs d'entraînement de l'équipe de France, les élèves du lycée professionnel de Seynod participent à la création d'une piste d'entraînement amovible. Un projet pédagogique qui sort de l'ordinaire.

SEYNOD

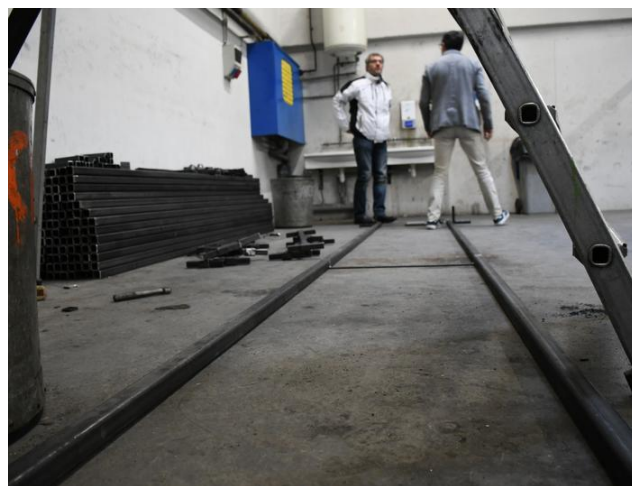
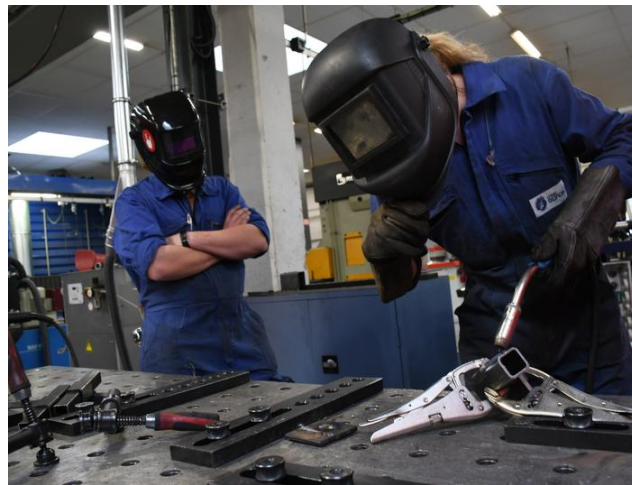
Fer à souder en main, appliqué, Dimitri a le sourire. Élève en 1^{re} bac professionnel chaudronnerie industrielle, il fait partie des heureux élus qui participent au défi lancé il y a quelques mois par la fédération française des sports de glisse (FF-SG) : la création d'une piste amovible, destinée à l'entraînement des sportifs, comme à la promotion de ce sport. « Ça nous change des objets que l'on ne crée que pour la formation », s'enthousiasme l'élève.

Chacun y trouve son compte

Depuis trois ans, l'établissement seynodien et la fédération travaillent main dans la main, et chacun y trouve son compte : les élèves s'impliquent dans un projet concret, et la "fédé" des sports de glace, en mal de licenciés depuis plusieurs années, trouve de nouveaux axes de développement et de promotion de son sport.

Les apprentis carrossiers se chargent de remettre les bobs d'entraînement à neuf, en échange d'une sortie à La Plagne et d'une descente sur la piste olympique ; les chaudronniers, eux, participent à ce projet de piste amovible, nouveau partenariat signé cette année. Pour l'établissement, c'est l'occasion d'une nouvelle visibilité, et une rentrée d'argent, de l'ordre de 1 500 euros facturés à la fédération.

Des pistes amovibles de ce genre, « il en existe assez peu en Europe », se réjouit Alexandre



Premiers tests réussis pour les lycéens qui ont réalisé la piste amovible, encadrés par leurs professeurs.

Vanhoutte, président de la commission sportive de la FF-SG, qui découvre ce matin-là le résultat de plusieurs semaines de travail, dans un atelier du lycée Gordini. À l'aide de rails et de traverses en acier, les lycéens ont donc créé une piste d'entraînement de 120 mètres. La manipula-

tion est assez simple : en disposant des roues à la place des patins, les bobsleighs deviennent utilisables en extérieur, sur tous terrains. Un bon moyen pour les équipes de France de bobsleigh de s'entraîner à la poussée en toutes saisons ; un équipement à visée promotionnelle,

aussi. « On peut imaginer des compétitions de poussée, par exemple, en créant deux pistes parallèles de 60 mètres. On réfléchit aussi à une tournée à travers la France, en été, pour faire connaître notre sport auprès des jeunes », complète Alexandre Vanhoutte. À l'heure de mettre leur piste en service, pour un premier essai, ce matin-là au lycée

Gordini, les élèves semblent ravis. Curieux, ils inspectent les commandes, posent des questions aux spécialistes de la fédération. S'installent ensuite dans l'habitacle. Encore quelques petits réglages, et l'équipement sera opérationnel.

FLORENT PECCHIO

Des ambitions mesurées pour les Jeux Olympiques

Des sommets... vers les oubliettes. Ces dernières années, le bobsleigh français patine, se cherche, et peine à retrouver son niveau des années 1990-2000. À cette époque, autour du pilote Bruno Mingeon (aujourd'hui entraîneur), la France avait décroché une médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Nagano (1998), avant un titre de champion du monde l'année suivante, à Cortina d'Ampezzo.

« Aujourd'hui, nous sommes à la neuvième place mondiale », précise Alexandre Vanhoutte, président de la commission sportive à la fédération française des sports de glisse (FF-SG). La discipline compte

mois de 100 licenciés en France, contre 340 il y a dix ans, avec 4 clubs en France : Paris, Reims, La Plagne et Albertville. Manque de financements, manque d'intérêt de la part du public malgré la présence de la piste olympique de La Plagne, la discipline cherche donc un nouvel élan, d'où ces partenariats évoqués ci-dessus.

Les Jeux Olympiques de Pyeongchang en février prochain sont donc abordés avec modestie : « Entre zéro et deux équipages » seront présents en Corée, les qualifications se jouent ces prochaines semaines. L'équipage de Loïc Costerg est le mieux placé pour un ticket aux JO.



L'un des bobsleighs rénovés en carrosserie au lycée Gordini.

Les entreprises locales participent

Outre le lycée Gordini, l'équipe de France de bobsleigh peut compter sur plusieurs partenaires de choix, en Haute-Savoie. L'emblématique entreprise de décolletage Bontaz apporte son expertise pour les châssis des engins, tout comme l'entreprise Teissier, spécialisée dans l'usinage mécanique de précision et basée à Chavanod, pour ce qui est des patins.